Il n'était pas prévu de vous écrire à cette date, chères lectrices et chers lecteurs du Mensuel. Je prévoyais de le faire dans le numéro de décembre puisqu'il sera le dernier dont nous aurons la charge avec l'équipe éditoriale. C'est Bruno Geneste qui prendra la suite dès le mois de janvier. Mais la vie est ainsi faite, remplie d'imprévus et de demandes auxquelles nous répondons ou non, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie.

Marc Strauss, à qui j'avais demandé d'ouvrir le Mensuel d'octobre pour faire signe de nos Journées nationales qui auront lieu à la Maison de la Chimie les 26 et 27 novembre, m'a rendu la pareille : « Si tu ouvrais celui de novembre qui en diffusera les textes ? » Une demande que je n'ai pu refuser et qui me pousse à prendre la plume pour rendre compte de ce numéro.

Dans ces pages que vous allez parcourir, nous avons eu l'idée de rassembler Billets, Coupures et Miscellanées qui alimentent depuis plusieurs mois nos boîtes électroniques et notre site. Réunir des textes rédigés par les membres de la Commission scientifique, des produits issus des cartels éphémères constitués spécialement pour ces journées et de courtes contributions non signées, n'est-ce pas une façon de faire liasse, d'en laisser trace? Alors, oui, il continue d'« en pleuvoir », pour reprendre les mots de l'Ouverture de Marc Strauss, il continue d'« en pleuvoir », des mots et des vidéos qui cherchent à dire « Qu'est-ce qu'on paye en psychanalyse? ».

Si les prochaines journées nationales occupent une place de choix dans ce Mensuel d'automne, s'y glissent tout de même quelques feuilles intruses!

Ce « d'en pleuvoir » m'a évoqué un film de 1963. Dans la scène finale, il va se mettre à « en pleuvoir », des billets, du fond de la piscine. Casse réussi... raté! Incroyable métaphore que ce tapis de billets flottants dans Mélodie en sous-sol.

Si chacun porte sa mélodie, il arrive que remonte à fleur de symptôme... ce qu'on paye parfois très cher. Qu'est-ce qu'on paye en psychanalyse pour quelques satisfactions moins coûteuses, voire pour une satisfaction de fin, une satisfaction en-fin!

Nadine Cordova